

MAIG 2024

NÚMERO 3

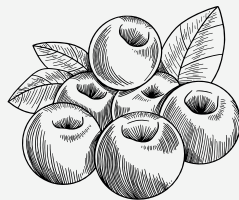
REVISTA EOI ESPLUGUES



ESCOLA OFICIAL D'IDIOMES

La pública dels idiomes

CONTINGUTS



06

SANT JORDI 2024

07

7 KURIOSE SÄTZE IN DER
DEUTSCHEN SPRACHE

08

BRISTOL-ENGLAND

09

ENTRETIEN ANNA NOGUERA

10

VOYAGE À MONTPELLIER

12

LA MODE N'EST PAS
ENCORE MORTE

14

ENTRETIEN PAULA PINTO

15

LA CHANDELEUR

16

BEGOÑA NAVARRETE, UNE
AMOUREUSE DE LA VIE
FRANCIGENA

17

CARMINA DOMÍNGUEZ, NOTRE
ÉLÈVE DE 3È ANNÉE DE
FRANÇAIS INFATIGABLE

18

PROGRAMA EOI AN FP
TOGETHER

19

LES RACINES

24

MONTPELLIER

29

TOSCANA 2024

30

"LIBRERIA IN GIALLO"
LABORATORIO DI NARRAZIONE,
CON CECILIA RICCIARELLI

31

LABORATORIO DI SCRITTURA

32

LE NOSTRE STORIE DELLE
BUONANOTTE

33

LE NOSTRE STORIE DELLE
BUONANOTTE

ESCOLA OFICIAL D'IDIOMES ESPLUGUES

C/ Laureà Miró, 63. Parc Can Vidalet. Esplugues de Llobregat.
www.eoiesplugues.com · eoiesplugues@xtec.cat · @eoiesplugues

CONTRIBUCIONS FRANCÈS

Guillem Francés Pardina A1
Sara Alba Ginesta B2.1
Marta Lozano González B2.1
Sandra Márquez Serracant B2.1
Albert Muñoz Santiago A1
Begoña Navarrete Cantarino B1
Carmina Domínguez Gómez B1
Paula Pinto Gutiérrez B1
Roser Valent Asensi A1

CONTRIBUCIONS ITALIÀ

Susanna Coromina Pérez A1
Grup d'estudiants d'italià
Anna Berrios Bocanegra A2
Monte Gutiérrez Iglesias A2
Joana Ortega Vicente A2
Francisco Quintilla Valle A2
Estudiants de B2.1
Estudiants d'A1

CONTRIBUCIONS ALEMANY

Manuela Guimaraes Álvarez B1

CONTRIBUCIONS ANGLÈS

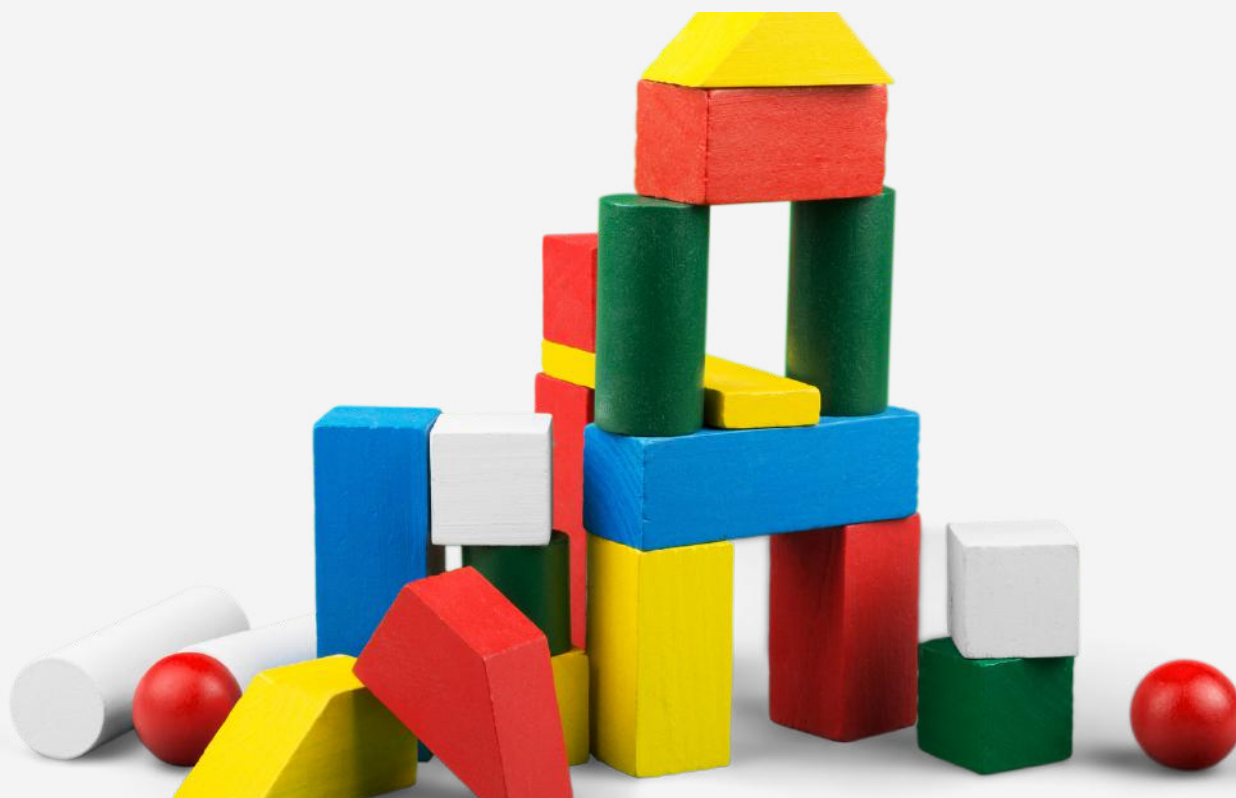
Judith Amargós Alberca B1

CONTRIBUCIÓ ESPECIAL

Zoila Herranz Pintado

EDITORIAL

Equip directiu



DESEMBRE 2023

REVISTA EOI ESPLUGUES

NÚMERO 1



ESCOLA OFICIAL D'IDIOMES
La pública dels idiomes

MARÇ 2023

REVISTA EOI ESPLUGUES

NÚMERO 2



ESCOLA OFICIAL D'IDIOMES
La pública dels idiomes

SEGUIM COMPARTINT, ARA I SEMPRE

S'apropa el final de curs i toca fer resum i balanç del curs 2023-24. Com sempre, hem viscut un munt de coses boniques i profitoses per a l'aprenentatge d'idiomes: uns enigmes lingüístics nadalencs; viatges a Bristol, la Toscana i Montpel·lier; les subhastes solidàries a les aules en benefici de Metges Sense Fronteres; un concurs literari de Sant Jordi sobre la Metamorfosi de Frank Kafka.



Il·lusió



Construim



Tornarem

En aquest tercer número, mantenim l'entusiasme que ens va portar el segon número i la il·lusió que va iniciar aquest projecte al mes de desembre de 2023. Ens reiterem en la nostra intenció de fer d'aquesta revista un espai d'aprenentatge, compartició i perfeccionament per al nostre alumnat.

Amb aquest tercer número tanquem el curs 2023-24 però no tanquem aquest projecte. Pensem tornar de nou el curs vinent amb energies renovades i les mateixes ganes d'oferir una oportunitat a tot el que vulgui expressar-se en la llengua que aprèn.

Ens veiem a la festa de fi de curs del 20 de juny!

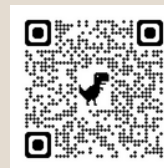
Bis bald!

See you soon!

À bientôt!

A presto!

SANT JORDI 2024



Ja teniu totes les creacions guanyadores del concurs literari de Sant Jordi. Com homenatge a Frank Kafka en el centenari de la seva mort, hem donat la nostra particular visió d'una metamorfosi.



SANT JORDI 2024

Agraïm públicament al nostre “dissenyador” el punt de llibre, en Pep. Sempre ens sorprèn amb les seves creacions.



Punt de llibre dissenyat pel concurs literari



Diploma lliurat als guanyadors i guanyadores durant la cerimònia

7 KURIOSE SÄTZE IN DER DEUTSCHEN SPRACHE



Beeile dich mal so langsam!



Irgendwas läuft hier gerade schief!



Der Test war einfach schwer.



Das Kleid ist ganz schön hässlich!



Das ist aber jetzt ordentlich durcheinander.



Die Straße ist ja voll leer!



Das ist jetzt ganz kaputt.

BRISTOL- ENGLAND

Firstly, where is Bristol located?

It's a city in the southwest of England.

Bristol together with Liverpool became a centre of the slave trade. Between 1700 and 1807, more than two thousand slave ships left the port of Bristol carrying more than half a million slaves from Africa to North America.

Since the 12th century, it has been one of the most important ports, especially in commerce between England and Ireland.

Secondly, what is Bristol famous for?

The city is famous for its music and film industry. It was a finalist in the competition to be European Capital of Culture 2008, but the prize went to Liverpool.

The Bristol Hippodrome is a large theatre with 1981 seats that hosts performances of national productions.



Thirdly and finally, what about my experience?

Bristol is a beautiful city and despite the raining days we enjoyed it.

I discovered many kind and helpful people willing to give you a hand when you needed it. I said that because we didn't have any problem to carry out the gymncama that our teachers prepared for us. We had to make questions and people in the street answered.

We had a good time laughing, taking photos, listening terror stories and speaking and learning English which was the purpose of the trip.

Definitely, in Bristol I met new people and a new way to enjoy it, a new life to enjoying begins for me.

ENTRETIEN PERSONNEL

ANNA NOGUERA ROCADEMBOSCH

« *De Lluçanes au monde* »

ÉCRIT PAR

Guillem Francès Pardina



Tu es heureuse?

Oui! J'aime la tranquillité dans ma vie. J'apprécie les petits plaisirs de la vie, comme la bière ou les sorties entre amis.

Nous concluons l'interview avec Anna Noguera Racadembosch, une femme moderne avec une perspective calme et centrée sur son travail et sa vie personnelle. Merci pour tout, Anna.

Bonjour, Anna. Commençons avec la première question. D'où viens-tu exactement ?

Bonjour. Je viens du Prats de Lluçanes, un petit village dans la région de Catalogne. C'est un endroit calme et accueillant avec des paysages pittoresques et des gens sympathiques. Je pense que c'est un endroit merveilleux pour vivre.

Quel est ton travail actuellement?

Actuellement, je travaille à Barcelone pour la Diputació de Barcelona. C'est une expérience intéressante d'être impliquée dans les affaires gouvernementales et de contribuer au développement de notre pays.

Quelles sont tes passions?

J'adore voyager, aller à la salle de sport et étudier le français. J'ai toujours considéré que le français est une langue romantique, et moi aussi j'aime vivre avec un peu de romantisme. C'est une langue belle et riche en culture.

Que fais-tu pendant ton temps libre?

J'aime prendre l'apéritif et profiter des fêtes locales. J'ai un frère qui est semi-professionnel de natation, et je l'accompagne souvent à ses compétitions.



VOYAGE À MONTPELLIER

Le mois dernier, les étudiants de français ont eu l'opportunité de partir à Montpellier dans un voyage organisé par l'EOI, et c'était fantastique. Nous sommes arrivés en soirée et avons pu profiter des dernières heures de la journée pour découvrir quelques coins magnifiques de la ville et déguster un diner typiquement français

Le lendemain matin, nous avons commencé notre visite de la ville. Heureusement, le temps était très beau et nous avons été surpris que Montpellier soit un endroit où vous pouvez vous promener tranquillement et tout à coup trouver une rue ou une petite place pleine de charme.

Dans l'après-midi, tous les élèves nous avons rencontré Valérie, qui était notre guide et nous a conduit à la mairie (qui ressemble à un parlement parce qu'il est énorme). Elle nous ont également conduit à découvrir l'un des bâtiments les plus particuliers de la ville, L'Arbre; nous avons marché le long de la rivière; on a visité le quartier Antigone, qui est très nouveau et moderne, et nous avons terminé notre parcours dans la Promenade du Peyrou.

La journée s'est terminée avec un diner de dégustation de plusieurs plats français et nous avons passé un très bon moment tous ensemble.



Nous avons remarqué que si vous voulez visiter Montpellier, vous devriez aller à la pâtisserie "Des rêves et du pain" car ils font des gâteaux magnifiques et très bons.

En outre, nous avons aussi visité par hasard la librairie Gibert Joseph avec beaucoup de livres de seconde main à des prix incroyablement économiques. Le prix de chaque livre était entre 0,20 € et 5 €, c'est merveilleux!



VOYAGE À MONTPELLIER



LA MODE N'EST PAS ENCORE MORTE

Merci, Galliano, pour démontrer que la mode n'est pas encore morte. La dernière collection artisanale de John Galliano, l'actuel directeur créatif de la Maison Margiela, marque un avant et un après à l'histoire contemporaine de la mode. Dernièrement je pense que nous avons tout vu et que rien ne peut plus nous émouvoir dans le monde de la mode. Mais ça c'est du passé. Voilà. Cette collection est une vraie œuvre d'art. Merci. Vraiment.

La présentation de la collection commence avec un petit film. D'abord, nous voyons Paris la nuit en noir et blanc. C'est la Seine. Mais l'atmosphère est intrigante, avec beaucoup de fumée. Ils nous présentent l'histoire d'un voleur. Ce voleur est familier. Il enlève son mystérieux manteau et nous pouvons voir sa silhouette. C'est Leon Dame, le mannequin, avec une taille étant petite comme le petit doigt. Le mannequin a eu une relation serrée avec la maison pendant les dernières années. C'est émouvant de le voir participer dans un rôle principal à cet événement. Beaucoup de choses se passent dans le film que nous mettons dans le monde mystérieux que Galliano a créé. Leon court vite et le film se termine. Alors il entre entre les invités comme s'il sortait du petit film. Le défilé commence.

Ce n'est pas seulement un défilé, tout est une performance. La silhouette est la protagoniste de la collection et Galliano joue avec le clair-obscur pendant tout le trajet car nous pouvons l'apprécier. Ces silhouettes sont comme si un huit à trois boucles au lieu de deux. Le premier dans la tête, avec un béret ou une perruque plus crêpée pour donner une sensation d'élévation. Puis, la silhouette du corset qui crée une taille très petite et montre les hanches beaucoup de grandes. Chacun des outfits montre un personnage unique qui vient du même monde mais qui nous transmet une histoire différente. Cet univers est clairement inspiré de la vie nocturne de Paris, les cabarets, les voleurs et la haute société du XIXe siècle et sa relation avec le monde de la nuit. Galliano a beaucoup utilisé les tissus transparents pour ajouter un peu d'érotisme dans les figures. De même, il a dévoilé dans une interview que les mannequins du défilé ont pris des entraînements de la taille pour porter les corsets et ils ont eu un directeur de mouvement pour marcher avec des mouvements délicats pleins de sensualité.



Les mouvements et les vêtements ne sont pas les seuls détails qui composent cette œuvre d'art. Par ailleurs, un autre détail qui a déjà transcendé dans la communauté de créateurs du monde entier, c'est le maquillage utilisé. C'est une création de Pat McGrath spécifiquement pour la collection. Elle a créé une technique pour donner aux mannequins un look qui ressemble aux poupées de porcelaine. Ça nous émeut parce que c'est une claire référence à l'étape dorée de Galliano quand il a été directeur créatif de Dior.



Des milliers d'artistes de maquillage ont déjà imité cette technique. Cette collection rend vraiment justice au mot "artisanal" qui l'intitule. Chaque détail est réalisé pour la maison. En fait, faire une collection comme ça a besoin d'un an entier comparé aux trois mois que les couturiers utilisent normalement. Les perruques aussi, par exemple, sont artisanales. Et il y a un autre détail qui ressort: des slips transparents avec des cheveux. Cela n'est pas seulement provocateur parce qu'il entre en conflit avec les normes de beauté féminines mais aussi parce qu'il considère ces cheveux comme haute couture. En outre, il montre le monde de la nuit crue et sans tabous.

Il y a beaucoup de choses à dire de la collection et aussi du trajet de John Galliano à la Maison Margiela et j'espère que nous allons voir plus. Nous sommes dans une étape dirigée par le monde digital et d'intoxication créative; je crois que des couturiers comme Galliano nous rapprochent de nouveau du monde matériel et des arts sincères. Beaucoup de personnes qualifient sa collection comme "viral", comme par exemple la revue Vogue mais je crois sincèrement que cette collection transcende beaucoup ce mot qui intoxique l'essence artisanal de l'œuvre.



PAULA PINTO, NOTRE SPORTIVE POLYGLOTTE

Bonjour Paula, pourrais-tu te présenter ?

Bien sûr, je m'appelle Paula. J'ai 15 ans et je suis en 3e année de français à l'EOI d'Esplugues. J'habite à Sant Just Desvern et je joue au volley-ball trois jours par semaine.

Pourquoi étudies-tu le français ?

J'ai commencé à apprendre le français quand j'étais petite parce que j'aime beaucoup les langues. J'étudie à l'école allemande d'Esplugues et je parle couramment anglais, français, allemand, espagnol et catalan.

C'est remarquable ! Et quels sont tes loisirs ?

Je joue au volley-ball parce que j'aime beaucoup faire du sport. J'aime aussi écouter de la musique et danser.

À quel âge as-tu commencé le volley ?

J'ai commencé à jouer au volley-ball quand j'avais 8 ans. Je l'ai choisi parce que c'est un sport d'équipe très amusant. Au départ je voulais faire de la gymnastique rythmique, mais après je me suis dit que le volley était plus pratique pour moi.

As-tu déjà gagné une médaille ou un trophée ?

Oui, j'ai participé à de nombreux tournois en Espagne et je suis même allée au Portugal. J'avais 12 ans quand j'ai gagné ma première médaille.

Tu faisais d'autres sports avant le volley ?

Avant de jouer au volley-ball je faisais de la danse et de la natation. Mais le volley, c'est le seul sport que j'ai vraiment aimé.

Merci beaucoup, Paula. Tous nos vœux de réussite !!

Je vous remercie !



LA CHANDELEUR



Cette année la Chandeleur a été à nouveau l'occasion, pour tous les gourmands de première et deuxième année de français, de déguster des crêpes..

C'est une tradition d'origine religieuse et païenne qui se fête le 2 février. Chez les Romains, on fêtait les Lupercales aux environs du 15 février, fêtes inspirées de Lupercus, dieu de la fécondité et des troupeaux et chez les Celtes, on fêtait Imbolc le 1er février. Ce rite, en l'honneur de la déesse Brigit, célébrait également la purification et la fertilité à la fin de l'hiver.

C'est aussi à cette époque de l'année que les semailles d'hiver commençaient. On se servait donc de la farine excédentaire pour confectionner des crêpes, symbole de prospérité pour l'année à venir. De plus, les crêpes, par leur forme ronde et dorée, rappellent le disque solaire, évoquant le retour du printemps après l'hiver sombre et froid.

Pour nos élèves, c'est toujours un vrai plaisir de faire cette activité gastronomique qui leur permet de cuisiner en classe tout en révisant le vocabulaire culinaire et de renforcer les liens amicaux avec leurs camarades.

Bon appétit !!

BEGOÑA NAVARRETE, UNE AMOUREUSE DE LA VIA FRANCIGENA

L'année dernière, j'ai décidé de faire la Via Francigena. Et je dis que "j'ai décidé" parce que j'étais gênée de ne pas maîtriser la langue ou les langues parlées pendant la route. Je m'inquiétais aussi de la faible signalisation routière sur certains tronçons et de l'usure physique qu'un chemin de pèlerinage si long pouvait entraîner.

Certaines personnes pourraient penser que j'aurais pu le diviser en plusieurs parties et le faire petit à petit, mais il y avait quelque chose au-dessus de toutes ces craintes dont j'ai parlé au début qui me poussait à y aller. C'était le fait de pouvoir faire de la marche à pied, tout seule, sur des chemins inconnus pendant un mois.

Effectivement, la Via Francigena est un chemin de pèlerinage historique qui relie la cathédrale de la ville anglaise de Canterbury à la place Saint-Pierre de Rome. Autrement dit, la route passe par l'Angleterre, la France, la Suisse et l'Italie.

Mon parcours a commencé à Lausanne (Suisse) et pas à Canterbury. Pourquoi ? Je ne parle pas l'anglais et j'apprends le français et l'italien. Du coup, il y a eu la première motivation : pouvoir pratiquer mon français et aussi l'italien, une autre des langues parlées tout au long de la route. Ma fin de parcours a été Sienne, un autre mythe de cette route.

Le parcours du côté suisse (de Lausanne au Col du Grand-Saint-Bernard) avait pour moi une composante émouvante; il fallait traverser les Alpes, par le Col Grand-Saint-Bernard, un des icônes de cette route non seulement pour son enclave historique, mais aussi parce que ça me permettait de traverser l'Italie.

En Italie, je suis passée par de très beaux endroits : Aosta, Châtillon, Verrès, Point Saint Martin, Ivrea, Piacenza, Berceto, Pontremoli, Massa, Lucca et tant d'endroits merveilleux.



Quant au logement, j'ai passé les nuitées dans des églises, des auberges et dans des monastères où on ne demandait que la volonté. Finalement et juste pour célébrer ce défi, j'ai réservé une chambre d'hôtel ! Tout un luxe !



Bonjour Carmina, est-ce que tu pourrais te présenter?

Bien sûr ! Je m'appelle Carmina, je suis née à Barcelone et j'habite à Collbató depuis 38 ans.

J'ai 5 filles dont la cadette a 20 ans et vit toujours à la maison, pendant qu'elle fait ses études à l'université.

Pourrais-tu te décrire en trois mots?

Je suis très travailleuse, honnête, amoureuse de la nature et des enfants, et optimiste.

Qu'est-ce que tu fais dans la vie?

Je suis infirmière en pédiatrie, aujourd'hui à la retraite, et j'ai adoré mon métier. Maintenant, je passe mon temps à faire du sport et à étudier.

Je vais à la salle de sport tous les matins de lundi à vendredi; je fais aussi de l'Aquagym 3 fois par semaine, je fais de la danse en ligne deux fois par semaine, un jour du yoga et 2 fois de la bachata.

Côté études, je suis en 3e année de français dans cette école et je suis très contente. Par ailleurs, je suis en A2.2 d'anglais à l'école d'adultes d'Esparreguera et cette année j'ai également commencé à faire de l'informatique niveau débutant.

CARMINA DOMÍNGUEZ, NOTRE ÉLÈVE DE 3E ANNÉE DE FRANÇAIS INFATIGABLE !

C'est remarquable ! As-tu beaucoup voyagé ?

J'adore voyager même si je n'ai pas toujours pu le faire.

J'ai voyagé notamment en Europe et dans deux pays africain: au Maroc et en Tunisie.

Lequel t'a le plus touché?

J'ai été très surprise quand nous sommes allés en Tunisie. La différence du Sud par rapport au Nord du pays, assez

occidentalisé.... Voir par exemple des filles en mini jupe qui dansaient dans les discothèques, alors que dans le Sud, les filles toute couvertes, la segregation par sexe, des habitudes vêtementaires très arabes...

Dans le désert, la nuit, j'ai vu le ciel le plus étoilé que l'on puisse imaginer. C'est une expérience inoubliable.

En revanche, un fait qui m'a vraiment dérangé, c'est qu'on a offert à mon mari de l'argent, un chameau et même un éléphant pour "acheter" mes filles et cela se répétait tous les jours.

Ce qui m'a aussi surprise, c'est l'interdiction de s'approcher à moins d'un kilomètre du palais présidentiel et de prendre des photos.



Quels pays aimerais-tu visiter ?

La Turquie et l'Egypte.

Et finalement, pourquoi étudies-tu le français et l'anglais?

J'étudiais le français quand j'étais enfant à l'école et, après 50 ans, ayant une fille vivant en Suisse, avec la petite fille de son partenaire, je veux comprendre tout ce qu'elle me dit. Voilà pourquoi j'ai repris mes études avec beaucoup d'enthousiasme.

Quant à l'anglais, je l'étudie parce qu'on en a besoin pour voyager.

PROGRAMA EOI AND FP TOGETHER



C'est avec grand plaisir que nos étudiants de A2 de français ont accueilli des élèves des lycées professionnels Bernat el Ferrer, de Molins de Rei, et Francesc Ferrer i Guàrdia, de Sant Joan Despí. Ils leur ont fait découvrir les traits culturels de la société française et le vocabulaire et expressions de base avant de vivre leur aventure Erasmus à Bordeaux et à Orléans.

Cette initiative s'encadre dans le programme de collaboration EOI-FP together dont le but est de renforcer les liens entre la formation professionnelle et l'EOI, et l'expérience vécue a été vraiment enrichissante et amusante.

LES RACINES



Cet essai fait partie d'une histoire, celle d'une famille éclatée et réunie, élargie, de deux pays, de l'amour, du dépassement, de l'horreur, de la résurgence, de la réparation, du raccomodage.

Tout a commencé lorsque j'ai rencontré Christian, un être vivant, plein de vitalité, désireux d'entrer en contact avec ma compagne, Basia. Il est français; Basia, polonaise.

Ils se rencontrent, échangent des histoires et des conversations.

Je m'y intéresse, il retourne à Barcelone et j'ai la chance de faire plus ample connaissance avec lui et elle: Brigitte.

C'était en octobre 2023 et ils nous promettent une autre rencontre pour le même mois en 2024.

L'histoire du lien de Brigitte et Christian, originaires de Normandie, avec Pologne, m'intrigue.

Je commence à forger mon projet de cours de français A1 autour de l'approfondissement de ma relation avec eux, en démêlant le lien entre Brigitte et la famille de Basia.

Nous avons un rendez-vous - entretien en ligne et je pose de nombreuses questions à Brigitte et Christian, ainsi qu'à Ania, la sœur de Basia. Elle est professeur de français et m'aide en tant qu'interprète si je ne comprends pas une réponse ou si j'ai besoin d'aide pour traduire une question. Elle est la première personne de mon entourage que Christian et Brigitte ont contactée pour en savoir plus sur leurs racines polonaises.

Ania me dit que son premier contact avec la famille française s'est fait au lycée à l'âge de 17 ans en lisant une lettre adressée par Claudine et Liliane (les tantes de Brigitte) au grand-père et au père d'Ania. Elles étaient d'ailleurs venues à Cracovie et Lysa Gora en 1974 avec Maria pour régler la succession de ses parents. Puis, en Mai 2019, c'était au tour de Brigitte et Christian de découvrir cette région accueillante et cette famille qu'ils ne connaissaient que par les récits des anciens. Christian me raconte qu'il a réussi à contacter la famille polonaise de sa femme, via Facebook, et de tous les contacts, c'est Magdalena qui lui a répondu et qui est allée avec Norbert, le cousin de Jerzy (le père de Basia et Ania), à la rencontre de Christian. Ensuite c'est Magdalena qui a contacté Basia, qui vit à Barcelone, et qui a transmis les coordonnées d'Ania à Cracovie pour qu'elles se rencontrent à Cracovie.

J'ai demandé à Brigitte ce qui l'avait poussée à contacter sa famille polonaise. Elle me dit qu'elle voulait découvrir ses origines et a demandé à son mari de rechercher sur Facebook pour trouver la famille. Et quelles sont ces origines? – je lui demande.

Tout commence au décès de mon arrière-grand-mère. Sa fille aînée, Maria, ma grand-mère n'avait que 14 ans à l'époque, et devait s'occuper de ses frères et sa petite sœur.

Une douzaine d'années s'est écoulée ainsi dans la petite ferme de Lysa Gora entre travaux des champs et ménagers ... Jusqu'à ce que l'amour apparaisse, un jeune et beau Polonais. Mais c'était un amour impossible puisque le patriarce refusait toujours de voir partir sa fille aînée qui assumait le rôle de mère de famille. Jusqu'à ce qu'un jour, une idée folle lui vienne en tête, désobéir et s'enfuir, comme tant de Polonais à cette époque-là, pour la France. Son amoureux part le premier pour la France, elle part un peu plus tard, s'échappant par une fenêtre de la maison que son neveu Norbert nous a montrée lors de notre visite, pour le rejoindre probablement en train. Arrivée en France en 1939, la guerre est déclarée et les retrouvailles devinrent impossibles. Courageuse, elle commence à travailler dans des fermes. Beaucoup plus tard, il vient la rejoindre à la ferme. Mais à ce moment-là, les nazis sont arrivés dans cette partie de la France occupée et son ami est assassiné sous ses yeux. Dans la ferme, elle rencontre un autre Polonais qui a émigré lui aussi en France pour travailler et qui tombe amoureux d'elle, mais elle ne l'aime pas. Il veut l'épouser, elle ne veut pas. Il la viole. Lors de notre entretien, il y a un silence. Un silence obligatoire de défaite, de deuil, de colère, de rage et de douleur. Quelle horreur - parviens-je à dire - quelle injustice, quelle maladie que la guerre. Oui - s'accordent à dire mes trois interlocuteurs - quelle frayeur que la guerre.

Alors- j'ajoute - ce n'est pas seulement pendant la guerre et pas seulement à cette époque que, malheureusement, nous continuons à vivre dans une culture d'appropriation des femmes.

Absolument - ils sont tous d'accord.

Brigitte poursuit son récit :

Elle a été violée par le polonais.

- Et elle a élevé seule sa fille Régine ?

- Non - elle sourit -, elle a rencontré celui que j'ai toujours appelé mon grand-père, François Lucas, qui a reconnu ma mère, Régine, comme sa fille et a eu 7 autres enfants avec Maria.

- Quelle histoire de dépassement !

- Sans doute.

- Vous avez donc beaucoup d'oncles, de cousins, de cousines... Vous faites tous des réunions de famille ou c'est compliqué ?

- Nous en avons fait quelques-unes, mais il est difficile de tous nous rencontrer.

- Où habitez-vous ?

- Nous vivons et sommes nés en Normandie, Saint Nicolas de la Haie.

Nous nous connaissons depuis que nous sommes voisins, lorsque nous étions adolescents.

- C'est chouette! Et quel bonheur de pouvoir, d'une certaine manière, réparer les liens en retrouvant ses origines polonaises.

- C'est vrai, pendant un certain temps, on a nié nos racines polonaises dans ma famille.

- Je comprends.

- Une dernière question, Ania : comment avez-vous reçu le contact de votre famille française et est-ce ce qui vous a motivée à apprendre le français ?

- J'ai été très surprise, une belle surprise, lorsque j'ai vu l'appel entrant d'un numéro français. La rencontre avec Christian a été très agréable et intéressante. Lorsque j'ai lu la lettre, et plus tard lorsque j'ai rencontré Christian à Cracovie, je connaissais déjà le français. C'est en fait mon père qui m'a motivée à apprendre le français.

- Et se pourrait-il que votre père vous ait motivé à apprendre le français également pour vous rapprocher du côté français de votre famille ?

- Peut-être. Mon père était un grand amoureux des langues et du français et il m'a motivé à l'apprendre. Je l'ai appris et, en même temps, j'étais consciente qu'il y avait un lien avec la famille en France.

Brigitte intervient à nouveau et précise :

- En effet, c'est votre père, Jerzy, qui a servi de guide à Claudine et Liliane pour leur faire découvrir la ville de Cracovie lorsqu'elles sont venues lui rendre visite en 1974.

Christian ajoute : Notre regret est de ne pas être allés en Pologne plus tôt. Chacun gère sa vie, sa famille, son travail et le temps passe vite. Notre premier séjour à Lysa Gora était en mai 2019 alors qu'Anna est décédée en juin 2017. Deux ans plus tôt, nous aurions encore pu rencontrer la petite sœur de Maria ...

Lorsque nous avons raccroché, en les remerciant tous les trois pour leur disponibilité, leur ouverture au partage, leur gentillesse et en nous promettant une nouvelle rencontre très prochainement... J'ai besoin de renverser la réalité.

Beaucoup de réflexions me passent par la tête, j'ai besoin de respirer, d'assimiler. Je m'allonge littéralement à l'envers sur ma chaise FeetUp pour respirer et assimiler. Beaucoup de choses trop familières s'agitent en moi, des émotions issues de ma propre expérience et de mon empathie s'agitent et s'exacerbent. Je regarde autour de moi. La guitare me regarde avec complicité. Je respire. Cela fait des millénaires que je n'ai pas composé, que je n'ai pas joué. Je me mets dans la peau de la brave Maria, Marie. Les premières cordes sortent, transmettant - transmutant la sensation de l'attente douce-amère d'une créature royale, divine, Regina. L'attente. Je ne sais pas. Il faut attendre, attendre pour connaître les racines de la mère, du (père).

Ne connais pas
Ne connais pas
Il faut attendre
Il faut attendre
Pour connaître
Pour connaître
Les racines de
Les racines de
Mère
Du (Père)

Esta redacción es parte de una historia, de una familia rota y reunida, extendida, de dos países, de amor, de superación, de horror, de resurgir, de reparar, de remendar.

Todo comienza cuando conozco a Christian, una persona vivaz, vital, con ganas de contactar con mi pareja, Basia. Él es francés; Basia, polaca.

Se encuentran, intercambian historias y conversaciones. Yo me intereso, él vuelve a Barcelona y tengo ocasión de conocerle mejor y a ella: Brigitte. Esto fue en octubre de 2023 y prometen otro encuentro con nosotras para ese mismo mes este mismo año 2024.

La historia del vínculo de Brigitte y Christian, de Normandía, con Polonia me intriga.

Comienzo a fraguar el proyecto de mi curso A1 de francés en torno a profundizar en mi relación con ellos, desentrañar el vínculo entre la familia de Brigitte y de Basia.

Realizados un encuentro – entrevista online y les dirijo múltiples preguntas tanto a Brigitte y Christian como a Ania, la hermana de Basia. Ella es profesora de francés y me echa una mano interpretando por si no me entero de alguna respuesta o necesito ayuda traduciendo alguna pregunta y, además, es la primera persona de mi entorno con quien se pusieron en contacto Christian y Brigitte para conocer sus raíces polacas.

Ania me cuenta que su primer contacto con la familia francesa fue au lycée a los 17 años cuando leyó una carta dirigida por Claudine y Liliane (tías de Brigitte) al abuelo y padre de Ania. Llegaron a Cracovia y a Lysa Gora en 1974 con María para liquidar la herencia de sus padres. Luego, en mayo de 2019, les tocó a Brigitte y Christian descubrir esta región acogedora y esta familia que solo conocían por las historias de sus mayores.

Christian me cuenta que consiguió contactar por Facebook con la familia polaca de su mujer y de todos los contactos fue Magdalena quien le respondió y acudió con Norbert, primo de Jerzy (padre de Basia y Ania), al encuentro con Christian. Después fue Magdalena quien contactó a Basia, que vive en Barcelona, y ésta le pasó el contacto de Ania en Cracovia para que pudieran verse en Cracovia.

Le pregunto a Brigitte de dónde partió la motivación de ponerse en contacto con su familia polaca. Ella me comenta que quería descubrir sus orígenes y le pidió a su marido que indagase por Facebook para encontrar a la familia.

¿Y cuáles son esos orígenes? – pregunto.

Todo empezó con la muerte de mi bisabuela. Su hija, Maria, mi abuela, que por entonces sólo contaba 14 años, tuvo que ocuparse de sus hermanos y de su hermana pequeña.

Pasaron una docena de años en la pequeña granja de Lysa Gora, trabajando en el campo y en la casa... Hasta que el amor llamó a su puerta en forma de un apuesto joven polaco. Pero era un amor imposible, ya que el patriarca siempre se negó a que su hija mayor se marchara y le obligó a asumir el papel de madre de familia. Hasta que un día le vino a la cabeza una idea descabellada: desobedecer y huir, como tantos polacos de la época, a Francia. Su enamorado fue el primero en partir hacia Francia, y ella lo hizo un poco más tarde, escapando por una ventana de la casa que su sobrino Norbert nos mostró durante nuestra visita, probablemente uniéndose a él en tren. Al llegar a Francia en 1939, se declaró la guerra y el reencuentro se tornó imposible. Valiente, empezó a trabajar en diversas granjas. Mucho más tarde él vino a reunirse con ella en la granja. Pero para entonces, los nazis habían llegado a esta parte de la Francia ocupada y su amigo fue asesinado ante sus propios ojos.

En la granja conoce a otro polaco que también ha emigrado a Francia para trabajar y que se enamora de ella, pero ella no le quiere. Él se quiere casar con ella; ella, no. Él la viola.

En nuestra entrevista se hace el silencio. Un silencio obligado de derrota, de duelo, de enfado, de rabia y dolor.

Qué horror – alcanzo a pronunciar -, qué injusticia, qué enfermedad la guerra.

Si – concurren mis tres interlocutores – qué espanto la guerra.

Bueno – añado – y no solo en la guerra, ni solo entonces, por desgracia continuamos viviendo en una cultura de apropiación de la mujer.

Totalmente – concuerdan todos.

Brigitte continúa su historia:

Elle a été violée par le polonais.

- Y después ¿educó ella sola a su hija Regine?

- No – sonríe-, conoció al que yo siempre llamé mi abuelo, François Lucas, que adoptó a mi madre, Regine, como su hija y tuvo con Marie otros 8 hijos.

- ¡Qué historia de superación!

- Sin duda.

- O sea, que tienes muchos tíos, primos... ¿hacéis algún encuentro familiar todos o es complicado?

- Hemos hecho alguno, pero es difícil podernos encontrar todos.

- ¿Dónde vivís?

- Vivimos y somos nacidos en Normandie, Saint Nicolas de la Haie. Nos conocemos desde que éramos vecinos en la adolescencia.

- ¡Qué bonito! Y qué bonito también poder, en cierto sentido, reparar lazos poniéndote en contacto con tu parte de orígenes polacos.

- Así es, durante un tiempo se negó en mi familia nuestra parte de raíz polaca.

- Entiendo.

- Una última pregunta, Ania: ¿cómo recibiste el contacto de tu familia francesa? ¿Fue esa tu motivación para aprender francés?-

Fue una sorpresa muy agradable, une belle surprise cuando vi la llamada entrante de un número francés. El encuentro con Christian fue muy simpático e interesante. Cuando leí la carta y, después, cuando me encontré con Christian en Cracovia yo ya sabía francés. Fue de hecho mi padre quien me motivó a aprender francés.

- ¿Y pudiera ser que te motivase tu padre a aprender francés también para acercarte a tu parte de familia francesa?

- Puede ser. Mi padre era un gran amante de las lenguas y del francés y me motivó a aprender. Yo lo aprendí y, a la vez, era consciente de que existía un vínculo con los familiares de Francia.

Interviene de nuevo Brigitte y apunta:

- De hecho, fue tu padre, Jerzy, quien hizo de guía enseñando la ciudad de Cracovia a Claudine y Liliane cuando vinieron a visitarle en 1974.

Christian añade: «Sólo nos arrepentimos de no haber ido antes a Polonia. Cada uno tiene su vida, su familia, su trabajo y el tiempo vuela. Nuestra primera estancia en Lysa Gora fue en mayo de 2019, aunque Anna falleció en junio de 2017. De haber sido dos años antes, aún podríamos haber conocido a la hermana pequeña de María...

Cuando colgamos de la llamada, agradeciéndole a los tres su disponibilidad, apertura al compartir, su amabilidad y prometiéndonos un nuevo encuentro muy pronto... necesito darle la vuelta a la realidad. Muchas reflexiones me pasan por la cabeza, necesito respirar, asimilar. Me coloco literalmente cabeza abajo haciendo el pino en mi silla de FeetUp para respirar y procesar. Muchas cosas demasiado familiares se mueven en mi interior, las emociones por mi propia experiencia y por la empatía se revuelven y exacerban. Miro a mi alrededor. La guitarra me mira cómplice. Respiro. Hace milenios que no compongo, que no toco. Me coloco en la piel de la valiente Maria, Marie. Salen las primeras cuerdas transmitiendo – transmutando la sensación de la agri-dulce espera de una criatura regia, divina, Regina. La espera. Yo no conozco. Hay que esperar, esperar a conocer las raíces de la madre, del (padre).

Ne connais pas

Ne connais pas

Il faut attendre

Il faut attendre

Pour connaître

Pour connaître

Les racines de

Les racines de

Mère

Du (Père)



En mars dernier, je me suis rendu dans la ville de Montpellier lors d'un voyage organisé par l'école où j'étudie le niveau A1, l'école est l'EOI d'Esplugues de LL. à Barcelone.

Nous étions un groupe de 26 personnes, 24 étudiants de différentes classes et niveaux, et les professeurs Catherine et Ana. J'ai trouvé que c'était un groupe de personnes adorables avec qui j'ai passé un week-end formidable et très intéressant.

Sur cette photographie, nous voyons tout le groupe, d'ailleurs, le bâtiment qui apparaît derrière nous, est l'un des nombreux bâtiments modernistes et spectaculaires qu'il y a à Montpellier, dans la zone bordant la rivière Le Lez, ce bâtiment porte le nom de L'Arbre Blanc et comme vous pouvez le voir, il est spectaculaire !! Je n'étais jamais allé à Montpellier auparavant et j'ai découvert une ville pleine de surprises, à mi-chemin entre tradition et modernité. C'est une très belle ville, avec beaucoup de lumière et pleine de vie.

Montpellier est une ville située dans la région Occitanie, dans le sud de la France. Bien qu'elle ne soit la capitale d'aucune province, Montpellier est la capitale de la métropole de Montpellier, qui comprend 31 communes et est la huitième plus grande aire urbaine de France.

La première chose qui a attiré mon attention dès mon arrivée à Montpellier, c'est qu'il n'y a pratiquement pas de passages piétons et de feux tricolores pour traverser les rues, il faut traverser les voies de tramway, qui est le principal transport en commun de la ville.

Les tramways, en plus d'être un bon moyen de transport pour se déplacer dans la ville, fournissent une note agréable et colorée, chaque tramway est peint avec des dessins et des couleurs différents. Dans de nombreuses rues de Montpellier, vous pouvez trouver de l'art urbain ou du Street Art, comme sur cette photographie dans laquelle un vélo est encastré dans la façade du bâtiment, ou un bras tenant un lampadaire. Ils sont aussi curieux et très originaux, les panneaux avec les noms des rues, partout où vous regardez, il y a de l'art urbain.

Le quartier de l'Écusson, nom donné au centre historique de Montpellier, en raison de sa forme de bouclier, est connu pour son architecture médiévale bien conservée et sa riche histoire.





Certaines rues comme la rue de la Valfère, la rue du Bras-de-Fer et la rue de l'Argenterie, vous transportent dans le passé, c'était le quartier où se trouvaient autrefois les forgerons. La plupart des rues pavées sont piétonnes et permettent de se promener tranquillement dans la riche histoire et l'architecture de la ville, tout en offrant un espace agréable pour le shopping, les restaurants et la vie nocturne.

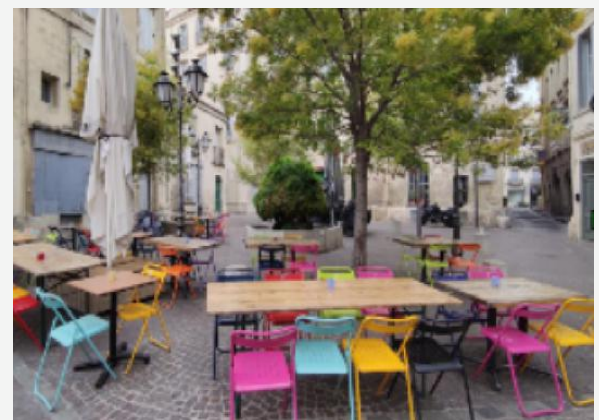
L'un des restaurants que j'ai adoré pour sa décoration et sa carte de crêpes était le restaurant Les Casseroles.



La crêpe salée que j'ai commandée avec jambon, œuf et fromage, était délicieuse !!

Un autre jour nous avons aussi très bien mangé au restaurant ROSEMARIE, tout était très savoureux, mais le dessert était spectaculaire, j'ai commandé la Charlotte au chocolat, chantilly mascarpone & pistaches, oh mon dieu, c'était délicieux !!

Les places que l'on trouve dans cette zone sont toutes très belles, j'ai été frappée par la couleur de chacune d'entre elles qui forment un paysage très pittoresque.



Dans cette même région se trouve la plus ancienne faculté de médecine d'Europe.

L'histoire de cette faculté remonte au XII^e siècle. Elle a été fondée par Guillaume VIII de Montpellier, mécène des arts, des sciences et de la médecine qui reconnaissait l'importance de l'enseignement et de la recherche dans ces domaines. C'est la plus ancienne faculté du monde occidental encore en activité.

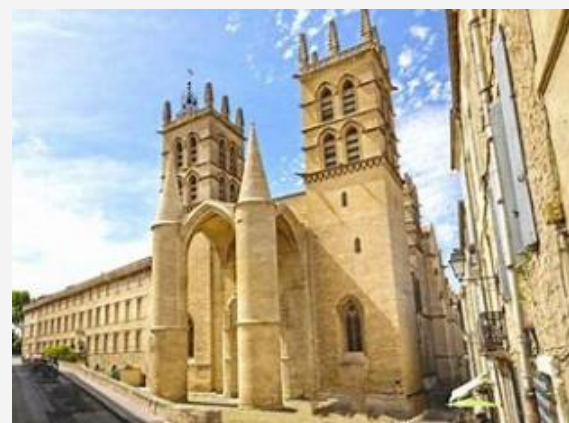
Parmi les étudiants les plus notables de la faculté figurent l'inventeur du stéthoscope René Laennec, plusieurs lauréats du prix Nobel comme Paul Sabatier ou Charles Nicolle et Michel de Nôtre-Dame, certains d'entre eux sont devenus des professeurs hors pair de la faculté de médecine, comme le chimiste français Paul Sabatier qui travaillera sur l'hydrogénation des composés organiques, ou le bactériologiste français Charles Nicolle, qui a étudié la transmission du typhus.

À côté de la faculté de médecine, vous trouverez la cathédrale Saint-Pierre de Montpellier, c'est l'un des temples religieux et architecturaux les plus importants de la ville. L'histoire de la cathédrale remonte au 12^{ème} siècle.

La cathédrale possède une façade principale très inhabituelle, avec deux grands piliers autoportants (4,55 m de diamètre) et un baldaquin devant le portail principal, presque les seuls vestiges originaux de l'église monastique primitive du XIV^e siècle, et qui sont aujourd'hui purement décoratifs, c'est le monument de style gothique le plus important de la ville et la plus grande église du Languedoc-Roussillon.

Cette église a été érigée en cathédrale en 1536, lorsque le siège épiscopal a été déplacé de la ville balnéaire voisine de Maguelone à Montpellier.

Tout près de la cathédrale et dans le quartier de l'Écusson, vous trouverez l'une des boulangeries les plus populaires et les plus anciennes de Montpellier portant le nom de Des Réyes & Du Pain. Après quelques minutes de file d'attente pour entrer, l'un de leurs bonbons a attiré mon attention à cause du nom qu'ils avaient (Sacristain), le deuxième nom de famille de mon mari est Sacristán, donc je n'ai pas pu résister à la coïncidence et moins à l'apparence de ces bonbons, et comme prévu, ils étaient très bons.





Un autre des sites emblématiques de Montpellier est la place de la Comédie, c'est le cœur de la ville, elle est entourée de plusieurs bâtiments historiques comme le Cinéma Gaumont ou la Comédie Opéra de style haussmannien et c'est une place très animée.

Les immeubles haussmanniens entourant la place de la Comédie ont été construits lors de la rénovation de la ville, dite « haussmannisation » de Montpellier, qui s'est déroulée entre 1848 et 1870.

Au 19ème siècle, le style du célèbre architecte français Georges-Eugène Haussmann est devenu très populaire. Ces bâtiments se caractérisent par une architecture grandiose, de grandes fenêtres et des façades ornées.

L'Opéra Comédie est un bel exemple d'architecture du XVIIIe siècle qui est encore utilisé pour des spectacles d'opéra, de ballet et de musique classique. À l'intérieur, l'architecture originale de la fontaine des « Trois Grâces » est conservée.

Au bout de la rue Foch, nous trouvons la porte du Peyrou ou Arc de Triomphe qui a été construite au 17ème siècle en l'honneur du roi Louis XIV et de ses victoires militaires.

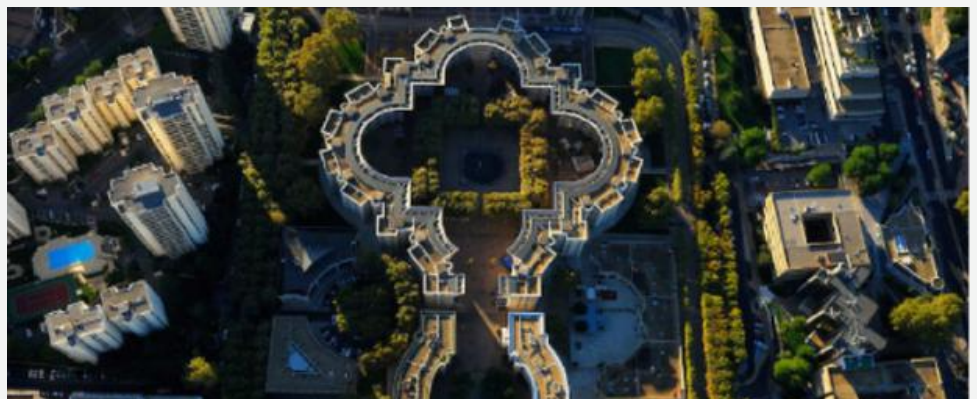
Symbole de la prospérité et de la puissance de Montpellier, l'arc est décoré de bas-reliefs et d'inscriptions commémorant l'histoire et les réalisations de la ville.

L'esplanade Charles de Gaulle est le prolongement de la place de la Comédie : 500 mètres d'avenues, de bassins, de fontaines, d'aires de jeux et de fontaines qui offrent un espace très apprécié des habitants et des touristes.

Sur cette photo de groupe, nous sommes à l'arche du bâtiment de l'aqueduc de San Clemente d'où nous avons pu apprécier le coucher de soleil et c'était spectaculaire. Nous quittons tout ce quartier le plus ancien et le plus médiéval de Montpellier, pour nous promener et profiter du quartier le plus moderniste et contemporain de la ville.

Le mot que j'utiliserais pour décrire le quartier d'Antigone, la Place d'Or et la Place de l'Europe, serait « ahurissant », je ne m'y attendais pas. C'est une excellente œuvre architecturale que Ricardo Bofill nous a laissée.

J'ai été impressionné par l'éclat des bâtiments, l'ampleur de la zone et comme point culminant, au bout de la Place de l'Europa, il y a la rivière Le Lez, et à ses côtés se trouvent des bâtiments aussi spectaculaires que celui que j'ai mentionné précédemment de L'Arbre Blanc, ou de la mairie de Montpellier.



L'impressionnante fontaine de la place de Thessalie, vous ramène à la Grèce antique.
 Pour décrire le bâtiment de l'hôtel de ville, je dis que c'est comme un cube métallique bleu, ou un vaisseau spatial que vous ne pouvez pas arrêter de regarder, les reflets vous hypnotisent.
 Chaque soir, lorsque le soleil se couche, le spectacle est éblouissant, les derniers rayons du soleil se reflètent sur le bâtiment et le font changer de couleur.
 Il a été conçu par les architectes Jean Nouvel et François Fontès et en 2012, des journalistes du New York Times l'ont placé parmi les 45 belles choses à voir dans le monde.
 Ici, nous pourrions dire cette expression très française: Oh là là Mon Dieu !!
 Ce voyage a renforcé l'envie que j'ai de continuer à étudier le français, et bien que j'aie encore beaucoup à apprendre, avec détermination et enthousiasme, je suis sûre que j'y parviendrai.

Au revoir Montpellier, à bientôt !!. Je suis sûre que je reviendrai.



TOSCANA 2024

C'è uno scrittore che mi piace molto: Murakami. Da lui c'è una frase sull'apprendimento delle lingue che dice: "Imparare un'altra lingua è come diventare qualcun altro". Secondo me è tutto vero. Imparare una lingua non significa solo imparare una nuova grammatica o un nuovo lessico, è anche aprire il cuore a nuove sensazioni, a nuovi colori, a un altro modo di vedere il mondo, a conoscere persone con un'altra storia, un'altra cultura.

Cosa dite se vi offro una serie di suggerimenti per imparare l'italiano?

Fare uno spuntino e assaggiare un piatto di salumi e formaggio pecorino toscano, accompagnati da uno Spritz.

Visitare una cantina e conoscere al palato le tipologie di vino della zona e decidere se è meglio un Nobile di Montepulciano o un Brunello di Montalcino. Mangiare un piatto di pici all'aglione con una birra artigianale di Montepulciano. Passeggiare per Montepulciano, Montalcino, Pienza..... accompagnati da una guida italiana che conosce la zona nei dettagli perché ci è cresciuta. Scoprire e visitare nuovi monumenti e musei in italiano.

Divertirsi con i propri compagni di scuola giocando e imparando allo stesso tempo.

Ridere a crepapelle cantando canzoni italiane in pullman, proprio come quando eravamo bambini e andavamo in gita scolastica.

Condividere i problemi e i trucchi di apprendimento con gli studenti delle classi superiori. Incontrare degli italiani e testare con loro l'italiano che abbiamo imparato

Tutto questo e molto altro è quello che abbiamo potuto sperimentare in Toscana nel fine settimana dal 22 al 24 marzo.

Una nuova esperienza di apprendimento dell'italiano, una nuova motivazione a continuare nonostante le difficoltà dell'apprendimento da adulti con una vita piena di cose da fare. È stata un'esperienza straordinaria e tutto questo grazie alla generosità e all'affetto delle nostre insegnanti, le due Francesche e Milka.



"LIBRERIA IN GIALLO" LABORATORIO DI NARRAZIONE, CON CECILIA RICCIARELLI



Una famosa scrittrice è arrivata in libreria per la presentazione del suo ultimo romanzo "L'assassino colpisce sempre alle sette di sera". Ci sono molti partecipanti, la libbraia è contentissima, si stanno vendendo tutte le copie del libro, le sedie non bastano più e molte persone restano in piedi, il divano è sommerso dai cappotti che tutti hanno lasciato entrando. Alle 21.00, dopo due ore di dibattito, domande, risposte, risate, brindisi, firme e dediche, stanchezza e un po' di mal di piedi, i lettori cominciano ad andarsene. La libbraia chiacchiera con la scrittrice e saluta le persone che escono. La scrittrice si guarda intorno e domanda dove sia andato suo marito. In effetti è da un po' che non si vede. Si era allontanato sorridente felice per la buona riuscita della serata e per le dimostrazioni d'affetto che stava ricevendo sua moglie. Ad un certo punto un urlo straziante rompe l'armonia della serata, una signora sollevando il suo cappotto arancione si è ritrovata il cadavere del marito della scrittrice.

Ecco, il cadavere c'è, allora è proprio un giallo!
Come è successo? Perché? Chi è l'assassino?
Scriviamolo insieme!

LABORATORIO DI SCRITTURA



Dopo tre anni lavorando per lui, mia madre ed io abbiamo potuto alla fine pagare le spese con meno fatica. Mia madre aveva insistito che io prendessi quel lavoro, ed io non capivo perché. Poi, nel suo letto di morte, lei mi ha detto che il marito di quella famosa scrittrice per cui lavoro è il mio vero padre. Questo mi ha scioccato ma non ho voluto prenderlo sul serio.

È stato oggi, quando ho ascoltato il riassunto della storia del giallo durante la presentazione, che mi sono accorto che mia madre aveva ragione.

Quella scrittrice stava raccontando la mia vita!!

Il sangue mi è andato al cervello e non ho potuto evitare prendere il busto di Dante Alighieri che c'era sulla scrivania all'ingresso della libreria e colpirlo nella testa quando usciva a fumare. Subito mi sono reso conto cosa ho fatto e, siccome non potevo fare altro, ho trascinato il suo corpo al divano e l'ho messo sotto tutti i cappotti (che bello quello arancione!) dei partecipanti.

LE NOSTRE STORIE DELLE BUONANOTTE



RICETTARIO



Segueix-nos a les Xarxes

@eoiesplugues

DESEMBRE 2023

NÚMERO 1

REVISTA EOI ESPLUGUES



ESCOLA OFICIAL D'IDIOMES
La pública dels idiomes



WEB



INSTAGRAM



FACEBOOK



TWITTER X

www.eoiesplugues.com



ESCOLA OFICIAL D'IDIOMES ESPLUGUES

Al parc Can Vidalet

ALEMANY-ANGLÈS-FRANCÈS-ITALIÀ

CURSOS OFICIALS ANUALS

Cursos anuals de 130 hores de setembre a maig

Dues modalitats: presencial i semipresencial

Franja matí (9:00-11:15 / 11:15-13:30)

Franja tarda (16:30-18:45 / 18:45-21.00)



Renovació mobiliari



Ascensor

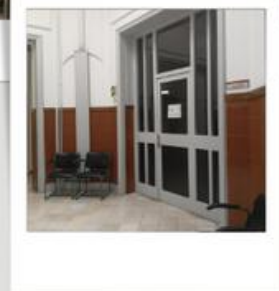


Aules climatitzades



WIFI

A1
A2
B1
B2.1
B2.2
C1





Cursos de conversa

30 hores en 5 mesos

D'octubre a febrer

2 hores, un cop per setmana

Treball específic competència oral

Alemanys, anglès, francès i italià